

Dans le car, faute de mieux

Transports | Un service de cars a été mis en place hier pour assurer la liaison TER Nîmes-Alès, coupée pour travaux. Réactions à chaud des usagers, au départ et à l'arrivée.

Il fallait qu'ils prennent leur mal en patience. Hier, dès potron-mi-tes, les usagers de la ligne TER Nîmes-Alès ont inauguré le trajet en car et testé un service matinal de quarante minutes. Un peu endormis au début des heures du matin, les passagers du premier car s'inquiètent des retards mais, pour cette première, le fait de se lever plus tôt ne leur paraît pas encore agacer outre mesure.

« Ça ne se fait pas, pas le choix », dit Johann, un lycéen qui effectue tous les samedis pour aller en lycée pro à Montpellier. « Comme je viens de Saint-Amant, c'est vrai que je me lève très tôt, mais ça me tranquillise pour Charlie, étudiante alésienne qui se lève tous les matins pour aller à l'école. Au fond, ce n'est pas très grave pour du mieux, après les vacances ça nous fera gagner du temps », dit-il.

Le bus arrive d'Alès-les-Furques pour accompagner son fils, lycéen. Il s'angoisse pour l'heure d'arrivée en gare de Nîmes. « Je n'ai pas sûr qu'il soit à l'heure », dit-il. Le temps de charger les bagages et de valider les tickets, le temps de monter dans l'autocar est vite passé. « Et le soir, pour venir le chercher, ça sera la même galère ! » dit-il.

Mar Belkacemi, qui travaille à Nîmes et rentre à Saint-Martin-de-Nîmes le week-end : « Certes, ce service est provisoire, mais on est vraiment satisfait en terme de confort à Nîmes. Et quand il y aura des trains, ça sera la même galère ! »



■ Hier matin, peu après 8 heures, arrivée avenue Feuchères, à Nîmes, d'un car venu directement d'Alès. Photo MICHAËL ESDOU

la neige, ils n'ont pas prévu, mais cela entraînera beaucoup de retard. » Il est 8 h 22. Deux autres cars arrivent à Nîmes, sensiblement en même temps. Le premier, un direct Alès-Nîmes, compte une dizaine de minutes de retard. Le deuxième, qui dessert les villages, dix minutes d'avance.

Mieux vaut avoir un employeur ou un professeur conciliant

« On devait avoir des bus confortables ; ils nous ont mis un bus scolaire... Pas évident quand on mesure 1,85 m. Et puis dix minutes de plus que le train, c'est pas possible », lance Serge Suau, de l'Association des usagers SNCF du Gard et des départements limitrophes, qui vient tra-

vailler à Nîmes tous les jours. Anne-Marie Skora, vice-présidente de la même association, a pris le car à 7 h 07 mais, contrairement à celui de Serge Suau, le sien a desservi Saint-Génès, Fons, Nozières. « Nous sommes arrivés dans les temps, sauf qu'à Saint-Génès, quatre personnes sont restées sur le carreau et ont dû prendre le bus de 7 h 15. »

Mieux vaut donc avoir un employeur conciliant. Idem pour les professeurs, pour les passagers scolarisés : « Si tous les jours on arrive avec un quart d'heure de retard, on peut le récupérer le soir, mais ça fait des amplitudes journalières importantes. Même en partant à 7 heures, on ne rentre pas avant 18 heures, 18 h 30, ça fait des grosses journées », dit encore Serge Suau.

Enfin, car et train, ce n'est pas la même chose : « Il y a un certain confort dans le train où on peut lire, travailler. On perd gros », souligne encore Serge Suau, qui veut suivre les choses de près et échanger avec les autres usagers sur les temps de transport. « On va rester mobilisés pendant des heures », dit-il. À ce titre, il attend d'avoir toujours une réponse à la demande de l'association : « On avait le droit de payer le train, maintenant le bus, on veut payer le bus. Les conditions de transport, le droit de tarif doit être appliqué ! »

VÉRONIQUE BENNOUAR-BONNET et **LAURE**

Alès à Nîmes, plus ou moins d'improvisation

usager. Avec une dizaine de sociétés de cars qui passent ou stationnent à la gare routière, entre Tango, Edgard et les autres, difficile de s'y retrouver. En provenance d'Alès, le terminus du bus est bel et bien à la gare routière, mais les passagers descendent pour la plupart avenue Feuchères, face à la gare SNCF. Pas toujours au courant, les employés font de leur mieux pour essayer de renseigner. Et à l'arrivée, certaines personnes sont visiblement stressées pour arriver à l'heure à leur travail...



■ Départ à l'aube, hier matin devant la gare alésienne, pour le premier autocar.

PRATIQUE

A priori, les autocars remplaceront les trains sur la ligne Nîmes-Alès jusqu'au 10 décembre. Pour plus de renseignements, les usagers peuvent se mettre en relation avec le numéro vert **0800 88 60 91**. En cas de réclamation, ils peuvent contacter l'association TER Languedoc-Roussillon, BP 31025, 34 006 Montpellier cedex 01. Un dépliant - Nîmes, Clermont-Ferrand aller et retour - est valable jusqu'à la date de fin des travaux, est également disponible avec tous les horaires et les gares desservies.